

La France entre révolutions et guerres civiles

Table des matières

Introduction :	2
I/ De la monarchie absolue à la monarchie constitutionnelle	3
1/ La fin de l'AR	3
2/ Émeutes et insurrections	4
3/ Échec de la monarchie constitutionnelle	4
a) Mesures politiques	4
b) Mesures religieuses	5
c) Louis XVI tente de reprendre le contrôle	5
d) Une constitution pour le royaume	5
II/ République, terreur, guerre civile	6
1/ Fin de la monarchie	6
a) La France en guerre	6
b) Arrestation du roi	6
c) Assassinat de la monarchie et naissance de la république	6
2/ La dictature de la convention	8
3/ La Terreur	8
III/ De la république à l'Empire	9
1/ Prise de pouvoir de Napoléon	9
a) Les camps en présence en 1799	9
b) Le Directoire	10
c) Coup d'Etat du 18 Brumaire	11
2/ La France de Napoléon	11
a) Un nouvel empire	11
b) Une nouvelle France	12
c) Les conquêtes impériales	13
d) La tactique de Napoléon	13

e/ Le blocus anglais.....	14
f/ Autres champs de bataille	15
3/ Les changements de la révolution	15
a/ La destruction des structures d'AR.....	15
b/ Les notables trahis	16
c/ La diffusion des droits des peuples.....	16
d/ Le congrès de Vienne.....	17
e/ L'instabilité politique	17
f/ Les derniers choix	18
Conclusion.....	18

Introduction : réformes de Louis XVI échouent. Coalition contre les réformes menée par les nobles. Obligé de convoquer les états généraux. Processus qui démarre et qui amène de profonds bouleversements, des changements de régime et une division du royaume qui est au final une division de la société entre plusieurs clans, plusieurs luttes qui produisent une guerre civile. Régime le plus stable et le plus ancien (Clovis 487) et pourtant il s'effondre en quelques mois, pourquoi ?

Problématique : Comment la première puissance mondiale est-elle entrée en guerre civile, et comment la France s'est-elle divisée ?

I/ De la monarchie absolue à la monarchie constitutionnelle

1/ La fin de l'AR

Automne et hiver très rigoureux, beaucoup de gel, destruction des récoltes, crise frumentaire. Augmentation du prix du pain, pillage des greniers et des boulangeries. Il faut acheter du pain à l'étranger. Mais problème de caisse.

Campagne pour l'élection des députés aux EG. Grande liberté : suppression de la censure, création de nombreux journaux et pamphlets, ouverture de club.

Les cahiers de doléances sont pré-rédigés par les clubs.

Les idées de Sieyès ne sont pas acceptables pour le roi. Pour Sieyès c'est la nation qui est à l'origine de la souveraineté, pour le roi c'est lui qui est l'origine des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Lui seul fait corps avec la nation. Il accepte les EG mais comme organe consultatif, non comme un organe de décision.

5 mai 1789 : ouverture des états généraux à Versailles. Louis XVI ne parvient pas à rallier les députés du Tiers État contre la noblesse. Discussions n'avancent pas.

Le roi a une grande marge de manœuvre, il peut bâtir une monarchie constitutionnelle, pourtant cela n'aboutit pas. Pourquoi ?

Division du conseil du roi sur les décisions à prendre. Refus de Necker de proposer des réformes. Maladie et mord du dauphin, qui bouleversa le roi.

4 juin : décès du dauphin. (7 ans).

La vacuité du pouvoir entraîne les révolutions. La révolution a lieu parce que le roi est faible.

17 juin 1789 : Tiers se proclame Assemblée Nationale, signifie qu'à eux seuls ils incarnent la nation. Veulent prendre part aux délibérations, fin de fait de l'AR.

19 juin : les délégués du clergé rejoignent le TE.

20 juin 1789 : serment du jeu de paume. Veulent donner une constitution à la France. Le roi demande au clergé et à la noblesse de les rejoindre. Coup d'État.

9 juillet : AN constitutionnelle, doivent faire une constitution. Fin de la monarchie absolue, les notables l'ont détruite, mais le problème financier, cause de la convocation, n'est pas résolu.

À l'absolutisme monarchique, au pouvoir limité, se substitue l'absolutisme populaire, pouvoir fort, redoutable, détenteur de toutes les autorités. L'assemblée se veut la

seule détentrice du pouvoir. Le roi est prêt à accepter et à accompagner la révolution, mais l'assemblée ne veut pas de lui. De fait, c'est la dictature de l'assemblée. Pas de contre-pouvoir. Rupture radicale et donc difficulté pour beaucoup d'accepter cette rupture.

Pas d'émeute, pas de sang versé, plus rapide que la Glorious Revolution.
Ambassadeur anglais à Paris : « jamais on n'a vu une révolution si pacifique. »
Révolution est finie, la monarchie constitutionnelle est imposée.

2/ Émeutes et insurrections

Mauvaises récoltes, peuple à faim. Peur des mouvements de troupe.
Peuple parisien prend la Bastille d'assaut pour trouver des armes. De Launay est exécuté. Événement secondaire mais devient mythique.
Grande peur, rumeurs, fausses informations : paysans s'arment et attaquent les châteaux. Peur.

La noblesse décide d'abolir les privilèges, nuit du 4 août : La Rochefoucauld, Noailles, duc d'Aiguillon, suppression des privilèges, des offices, des exemptions fiscales. Louis XVI est nommé « restaurateur de la liberté française ».

26 août 1789 : déclaration DHC. Reprend toutes les idées antérieures pour les mettre au clair.
Droits et devoirs du citoyen, droit positif, fondé sur la loi, respect de la liberté, de la propriété, de l'opinion, suppression des impôts.

5 octobre : le roi est ramené à Paris. Les parisiennes demandent du pain.

Fête de la Fédération : 14 juillet 1790, Champs de Mars, roi fêté, fin de la Révolution, Talleyrand célèbre la messe, union de toute la nation.

En un an et demi passage de la monarchie absolue à une monarchie constitutionnelle sans heurts majeurs, même s'il y a beaucoup de violences populaires et de violences verbales. Très forte union du roi et de la nation.

3/ Échec de la monarchie constitutionnelle

a) Mesures politiques

3 septembre 1791 : nouvelle constitution. Roi et pouvoir exécutif. Assemblée pouvoir législatif.

Louis XVI « roi des Français, par la grâce de Dieu et la loi constitutionnelle de l'État ».

Création des départements, des cantons, des municipalités.

Suffrage censitaire : homme + de 25 ans payant un impôt = à 3 journées de travail.

Une seule assemblée.

Électeurs 3 jours de travail	Assemblées 10 jours de travail	Députés 51 jours de travail
---------------------------------	-----------------------------------	--------------------------------

b) Mesures religieuses

CCC : 12 juillet 1790. Création d'une église d'État. Évêques et prêtres sont nommés et payés par l'État, doivent prêter serment de fidélité à la Loi.

[Loi positive remplace la loi naturelle].

Spoliation des biens de l'Église pour payer la dette : biens nationaux. Destruction des édifices religieux. Vandalisme révolutionnaire.

L'État ne peut pas attendre le produit de la vente de ces biens, alors il crée des assignats, remboursable sur la valeur des propriétés ecclésiastiques.

Pie VI refuse, de même pour beaucoup de prêtres.

Prêtres jureurs et prêtres réfractaires. Prêtres poursuivis et pourchassés, arrestations ; conflit religieux démarre, il sera fort.

Le problème économique n'est pas résolu, mais cela crée un problème religieux.

c) Louis XVI tente de reprendre le contrôle

Le roi est limité dans ses pouvoirs. Ne peut pas faire grand-chose, subit les événements. Décide de quitter Paris pour trouver appuis en province et renverser le gouvernement. Part vers le Luxembourg mais il est reconnu et arrêté à Varennes.

Rupture des révolutionnaires avec le roi et rupture d'une partie de l'opinion avec la révolution. 20 juin 1791.

d) Une constitution pour le royaume

3 septembre 1791.

Monarchie constitutionnelle.

La constituante se sépare, estimant que la révolution est terminée.

II/ République, terreur, guerre civile

1/ Fin de la monarchie

a) La France en guerre

Menaces étrangères : roi de Prusse + empereur d'Autriche veulent limiter la propagation des idées révolutionnaires. Cela discrédite les Français qui s'opposent à la révolution et développent le sentiment nationaliste.

Les révolutionnaires veulent la guerre pour propager des idées, pour faire avancer la révolution. La révolution a besoin de la guerre pour exister. [cf les totalitarismes et l'attaque de l'URSS par Hitler qui a sauvé le communisme]. C'est un moyen de détourner vers l'étranger les problèmes intérieurs.

20 avril 1792 : déclaration de guerre, les révolutionnaires pensent gagner mais les cadres de l'armée et les officiers sont partis parce que trop dangereux pour eux. Beaucoup de défaites. Duc de Brunswick. Guerre contre l'Autriche et la Prusse.

b) Arrestation du roi

10 août 1792 : prise des Tuileries par les Sans-culottes. Les Suisses sont massacrés, roi et sa famille emprisonnés. L'Assemblée vote la suspension de la royauté. Le roi ne peut plus gouverner, il n'a plus de pouvoir.

Les députés décident l'élection d'une nouvelle assemblée pour faire une nouvelle constitution : c'est la Convention. C'est complètement illégal. On conserve l'apparence de la légalité mais le droit n'est plus respecté, et les révolutionnaires ayant la force ils peuvent faire appliquer leur loi.

Paris : beaucoup de clubs révolutionnaires : Jacobins, Girondins, Journaux, développent et diffusent les idées de la révolution.

2-7 septembre 1792 : massacres de septembre dans les prisons, duchesse de Lamballe. + de 1000 morts, beaucoup de prêtres.

Les armées autrichiennes sont proches de Paris.

c) Assassinat de la monarchie et naissance de la république

20 septembre 1792 : canonnade de Valmy. Victoire du général Dumouriez qui est proche des Girondins.

Montagnards : 200 députés

Plaine : 500

Girondins : 50

Girondins : Condorcet, Brissot.

Montagnards : Robespierre, Saint-Just, Marat, Danton, Desmoulins. + Fouché et le duc d'Orléans. (Phillipe-Égalité).

Les Sans-culottes s'agitent et influencent la vie politique, ils font pression sur l'assemblée. Proteste contre le pain cher, veulent tuer les accapareurs.

Girondins : pour la liberté de commerce (Dumouriez) veulent une rp à l'US. Condamnent les violences.

Montagnards : veulent s'allier aux Sans Culottes (artisans et ouvriers de Paris, très radicaux). Marat, Danton, Robespierre. Prônent la violence et l'usage de la Terreur. Beaucoup de Parisiens, usage de la force et des armes.

Entre les deux : la Plaine ou le Marais, défenseurs des idées de 89, révoltés par les excès de la révolution. Certains veulent une monarchie constitutionnelle.

Environ 6 000 jacobins à Paris pour une population de 700 000 habitants. Les députés monarchistes sont interdits de droit de vote, leurs journaux sont suspendus. Éliminer les opposants pour que la république triomphe.

21 septembre : proclamation de la République.

Les élections se déroulent dans un climat de grande violence. Les députés élus mettent du temps à venir à Paris, les Parisiens en profitent pour décréter la fin de la monarchie et l'instauration de la république. Mais comme cette idée est minoritaire il faut tuer le roi pour en finir avec le principe monarchie.

21 janvier 1793 : assassinat de Louis XVI. Faux procès. Philippe Égalité.
712 votants. 361 voix pour la mort, 360 contre. La majorité est à 361 voix.

Il y a deux types de régicide : 1/ tuer un roi dont on conteste la politique (Henri III, Henri IV, Louis XV). La monarchie de droit divin n'est pas contestée mais idolâtrée. On s'en prend à la personne humaine et faillible du roi que l'on conteste. On veut tuer le roi pour restaurer la monarchie.

2/ Tuer le roi pour atteindre la monarchie de droit divin. Non pas tuer une personne mais tuer un principe. On attaque aussi la famille (Louis XVII).

La révolution est un bloc. Les premiers actes conduisent aux suivants. Il ne s'agit pas de réformer la société mais de la changer. Mettre un terme à la France catholique et royale, à la civilisation chrétienne de type constantinien, attaquer l'édifice social et religieux de la société (attaque contre l'Église).

L'esprit de la révolution et l'esprit du christianisme s'opposent (Michelet). Il y a deux visions de la société, deux types de sociétés. C'est un retour des guerres de religion. La révolution est religieuse. On cherche à refaire les luttes politiques du XVI^e siècle.

En tuant le roi on détruit un principe. On veut changer de paradigme et de principe.

2/ La dictature de la convention

Pas de roi, juste une assemblée qui gouverne. Mais beaucoup de divisions : 749 députés.

Les républicains sont minoritaires, les Français sont massivement attachés à la monarchie. Minorité agissante qui impose sa façon de voir.

Mars 1793 : Dumouriez passe dans l'autre camp, il a tenté de prendre le pouvoir mais échec. La guerre s'enlise, des défitaires.

La convention décide la levée de 300 000 hommes, ce qui ne plaît pas.

2 juin 1793 : les Montagnards s'allient aux Sans-culotte pour arrêter les Girondins et les guillotiner. Les Montagnards prennent le pouvoir. Ils rédigent une nouvelle constitution, qui n'est jamais appliquée.

Révoltes dans tout le pays contre les Montagnards. Mais ils tiennent grâce à la terreur et à l'armée.

Comité de Salut public dirigé par Robespierre, avec Saint-Just et Carnot.

3/ La Terreur

Beaucoup d'oppositions à la révolution. Hormis Paris toute la France y est opposée. Beaucoup de soulèvements, luttes, guerres intérieures, armées ennemies aux frontières. La Convention veut asseoir son pouvoir.

Décide d'éliminer le roi : procès, avocats et roi décapités. 21 janvier 1793.

17 septembre 1793 : calendrier républicain pour déchristianiser les jours.

Soulèvements en Vendée : contre la levée en masse. Convention envoie l'armée.

Victoire des Vendéens puis défaite.

La Rochejaquelein, Cathelineau, n'arrivent pas à prendre un port d'accès à la mer. Massacres systématiques de tous les Vendéens.

Dictature politique : la Terreur, arrestations des suspects, guillotine. Lyon : Fouché, Brotteaux, Fusillades.

Comité de Salut Public, tribunal révolutionnaire : 20 000 morts, + 150 000 Vendéens.

Toute contestation est supprimée, pas d'opposition possible. Gouvernement tient le pays.

La loi des suspects permet d'arrêter n'importe qui, il faut pouvoir prouver que l'on est innocent.

Terreur économique : fixation d'un maximum des prix, confiscation des biens.

Terreur religieuse : arrestation des prêtres, assassinats, nouveau calendrier.

Terreur militaire : levée en masse.

8 juin 1794 : fête de l'Être Suprême, déesse Raison pour créer un nouveau culte qui remplace le christianisme.

Robespierre a un pouvoir absolu, arrêté le 27 juillet 1794 (9 Thermidor).

Fin de la Terreur : peur que Robespierre prenne le pouvoir. Montagnards décident de le renverser.

Les députés de la Plaine prennent le pouvoir.

20 mai 1795 : émeute des Sans-culottes pour demander du pain et la constitution de 1793. La Convention envoie l'armée pour leur tirer dessus.

Répression anti-jacobine.

Révolutionnaires qui veulent arrêter la révolution pour profiter de ce qu'ils ont gagné. Ne pas aller plus loin. Il faut asseoir un nouveau régime.

Octobre 1795 : élection. Victoire des monarchistes, mais on les empêche de siéger. Ils viennent à Paris pour protester, la Convention demande à Bonaparte de réprimer cette marche.

III/ De la république à l'Empire

1/ Prise de pouvoir de Napoléon

a/ Les camps en présence en 1799

Vendémiaire et Fructidor : les monarchistes essaient de prendre le pouvoir, ils échouent de peu. Division des monarchistes.

Les jacobins sont puissants dans les villes. Forte influence au gouvernement.

Les Thermidoriens sont au pouvoir depuis la chute de Robespierre. Enrichis par la vente des biens nationaux. Série de coup d'Etat pour se maintenir au pouvoir. Sieyès, Cambacérès, Fouché et autres. Compromission et corruption.

Quel camp choisir ?

9 octobre 1799 : Bonaparte arrive à Saint Raphaël. Le Directoire a dû mal à gouverner la France, la situation est mauvaise. Bonaparte est accueillie en héros.

Sur le chemin de Paris la foule l'acclame et le reçoit par des vivats. D'Avignon, Nevers et Paris c'est l'acclamation. On voit en lui le sauveur de la République, les nouvelles d'Égypte ont fait sensation.

16 octobre : arrivée à Paris

10 novembre : coup d'Etat.

b) Le Directoire

Gouvernement très instable. Convention renversée, idem pour les hommes. Pression de l'étranger.

Barras et Sieyès sont les deux hommes qui comptent dans le Directoire. Le prestige politique de Sieyès est énorme. Il prône une nouvelle constitution afin de terminer la révolution, mais la procédure est très compliquée : il faut 9 ans. Le coup d'Etat est donc la seule solution.

Renverser le gouvernement mais sans enfreindre la légalité : créer un vide politique de l'exécutif en démissionnant du poste de Directeur pour que le législatif (500 et Anciens) prenne peur et nomme une commission chargée de rédiger une nouvelle constitution. L'armée est seulement là pour faire peur, pour tirer le sabre et le ranger aussitôt. Bonaparte voit Sieyès et accepte d'y participer en échange du poste de consul.

1796 : suppression des assignats. L'Etat fait banqueroute, il ne peut pas rembourser ses dettes.

Après Thermidor il faut faire un nouveau gouvernement.

Directoire (1795). « Gouvernement des meilleurs ». Nouvelle constitution. Suffrage censitaire.

Deux chambres : Conseil des 500 : propose les lois. Conseil des Anciens : accepte ou refuse.

Exécutif : 5 directeurs élus pour 5 ans.

Mauvaise réputation : effondrement des assignats : ruine, corruption.

Eviter la Terreur mais aussi le retour de la monarchie.

1797 : révolte de Babeuf, république des Égaux, pas de propriété, réprimée.

Sieyès : directeur. Terminer la révolution, chercher un sabre. Bonaparte est très populaire, victoires en Italie et Égypte (1798).

1799 : élections. Victoire des Jacobins, on craint le retour de la Terreur. La Plaine décide d'organiser un coup d'Etat.

c) Coup d'Etat du 18 Brumaire

Le coup d'Etat

Le Conseil des Cinq-Cents est déplacé à Saint Cloud sous prétexte de le protéger d'une émeute parisienne. (8-9 novembre = 17-18 brumaire).

Le 9 novembre Bonaparte entre de force à la séance des 500. Il n'impressionne pas et les membres de l'Assemblée veulent le juger. Refus de suivre Bonaparte. Lucien soutient son frère, prononce un discours en sa faveur et arrive à le retourner. Les soldats menés par Murat chassent les parlementaires. Le plan de Sieyès s'effondre : la légalité n'est pas maintenue. On arrive à rassembler des parlementaires qui se sont dispersés dans les jardins. Ceux-ci approuvent la dissolution de l'exécutif et nomment Bonaparte, Sieyès et Ducos consuls. Le plan de Sieyès a échoué, ce n'est pas lui qui dirige le consulat.

Bonaparte a l'armée avec lui et le soutien de quelques monarchistes. Pour les Français c'est un coup d'Etat comme les autres. Bonaparte est très populaire depuis la campagne d'Egypte. La bourgeoisie veut le maintien de la propriété et de l'égalité juridique, pour la suite peu importe le gouvernement et le gouvernant. L'ordre et la stabilité doivent être recherchés.

Armée maintient l'ordre, les généraux prélèvent beaucoup d'argent sur les pays occupés. Gloire + propagande des victoires, très connus.

Préparation du coup d'Etat : 9 novembre 1799, conseil est à Saint Cloud parce que troubles à Paris. Bonaparte dirige les troupes. Arrive à Saint Cloud, disperse le conseil et impose la force.

Directoire est remplacé par un pouvoir exécutif de 3 consuls : Bonaparte, Sieyès, Ducos, doivent rédiger une constitution. Puis Lebrun et Cambacérès.

2/ La France de Napoléon

a) Un nouvel empire

Constitution de 1799 : terminer la révolution en maintenant les acquis. 3 consuls, le Premier a beaucoup de pouvoir : initiative des lois, politique extérieure, nomination des fonctionnaires. Peut écarter des opposants de l'Assemblée.

La constitution dure jusqu'en 1814, très peu modifiée en 1804 lors du passage à l'Empire.

Façade républicaine mais pouvoir personnel.

Contrôle de l'armée, donc beaucoup de prestige.

Il faut terminer la guerre : mars 1802 paix d'Amiens avec l'Angleterre et la Prusse et l'Autriche. Paix en Europe.

Plébiscite : devient consul à vie. (1802)

Population surveillée par la police.

1804 : plébiscite : devient empereur. 2 décembre 1804 : sacré par le pape. Nouvelle monarchie et nouvelle noblesse.

On conserve la république mais c'est une monarchie.

b) Une nouvelle France

« Donner des masses de granit à la France. »

Création des préfets, 1800, chaque département. « Empereurs aux petits pieds ».

Contrôler et informer le gouvernement. Nommés par le dirigeant.

Le pouvoir central nomme aussi les juges.

Centralisation du pouvoir, poursuit la politique de la monarchie.

1800 : banque de France (voulue par le roi, mais impossible).

1803 : monopole pour l'émission de la monnaie. Création du franc germinal (322 mg d'or, 5g d'argent).

Réconcilier les Français entre eux pour asseoir la paix intérieure.

Les émigrés ont le droit de rentrer, amnistie pour les insurgés de l'Ouest.

1801 : Concordat avec le Pape. Confiscation des biens du clergé est effective.

Articles organiques.

Code civil : dispersion des propriétés. Nouvelles lois.

Université : 1808 : monopole de l'enseignement et des diplômes.

1802 : lycée : organisation militaire, former la jeunesse.

1802 : légion d'honneur.

1804 : Code civil. Consacre la victoire des valeurs bourgeoises. Famille, propriété, ordre.

Rupture avec le peuple, beaucoup d'attentats.

Cadoudal, chouans.

Police : Fouché

Diplomatie : Talleyrand.

Joséphine de Beauharnais, Malmaison, 1809, divorce Marie Louise d'Autriche, duc de Reichstadt, roi de Rome.
Assassinat du duc d'Enghien

Annexion des Etats du Pape, Pie VII prisonnier. Pie VI meurt à Valence en 1799.
Fontainebleau.

Marre des guerres, ogre, refus de la conscription. Europe veut le voir partir.

c) Les conquêtes impériales

Grande armée : 150 000 hommes en 1805 ; 500 000 en 1812.
Conscription. Intégration de soldats de l'étranger.

France s'étend : Italie, Belgique, Pays-Bas, provinces annexées, nouveaux département.
Napoléon poursuit les conquêtes : Grande Armée. Lutte contre l'Autriche, Prusse, Russie.

Austerlitz (1805), bataille des 3 empereurs. Tchéquie
Murat, plateau de Pratzen. Soult. 22 000 hommes, Boulogne en septembre, 1500 km.
Davout est à Vienne, vient à pied : 120 km de marche en 27 heures.
Infériorité numérique.
Faire venir les Alliés sur son terrain, feint de ne pas chercher le combat. Alliés descendent au sud vers Vienne, étirés, Napoléon en profite et attaque. Les Russes sont poussés vers les étangs gelés où ils se noient. La bataille a débuté à 5h45, victoire assurée à 11h, finie à 16h.

Ulm, léna, 1806.

Trafalgar, 1805. Défaite de Villeneuve et mort de Nelson.

d/ La tactique de Napoléon

Pourquoi Austerlitz et léna

Napoléon est rétif aux innovations technologiques, toutes ses campagnes se font avec du matériel antérieur à 1789, sans jamais tenir compte des innovations. Il utilise le fusil modèle 1777. Pour la poudre il refuse de remplacer le salpêtre par le chlorate de potasse. Il donne à douze régiments de cavalerie la cuirasse et le casque en vigueur sous Louis XIV. Il ne tient jamais compte du climat (Egypte, Saint Domingue...)

Clausewitz a beaucoup étudié la façon de combattre de Napoléon. Il utilise l'offensive alors que celle-ci disperse les troupes. Clausewitz a montré que la défensive permet de mieux tenir un champ de bataille. Pour contrer la tactique de Napoléon, avec ses grands ensembles et ses combats de plaine, l'Europe invente des forces retranchées, comme à Borodino ou Waterloo. La Grande Armée est difficile à manier et à ravitailler, il faut gérer la question des langues. A partir de 1806 et la campagne de Prusse l'armée a changé. C'est la puissance de feu et les charges de cavalerie qui prennent le dessus. Plus d'effet de surprise mais grande attaque. La bataille devient une boucherie, avec des morts et des blessés nombreux.

L'armée révolutionnaire est une armée nationale qui rencontre des mercenaires ; d'où ses victoires. L'armée napoléonienne est une armée de mercenaires qui rencontrent des armées nationales, d'où le déclin et les défaites. Napoléon est sans solution face aux guérillas, notamment en Espagne. Les généraux de Napoléon sont des fonceurs, non pas des stratèges. La réserve d'homme s'épuise. Les généraux meurent, sont chassés, ou trahissent.

Le peuple français est éreinté par la conscription et par les guerres. L'homme de la paix laisse la place à l'Ogre. A partir d'Eylau l'armée est mal équipée, mal organisée et mal gouvernée. La proportion des pertes s'inverse, Napoléon a plus de pertes que ses adversaires. La guerre ne coûte rien à la France car l'armée vit sur le pays. Au contraire elle lui rapporte ; butin, pillage, imposition, débouchés.

e/ Le blocus anglais

Napoléon domine le continent mais il ne peut vaincre l'Angleterre. Impossible de débarquer. Tente donc la guerre économique. Pas d'achat de produits anglais sur le continent. Si on n'entre pas dans le système continental c'est que l'on est contre Napoléon. Pas de neutralité, pas de choix possible.

Les origines du Blocus

L'idée du Blocus est développée par le Directoire, mais celui-ci n'a pas les moyens de l'appliquer. Bonaparte reprend cette idée en 1806. 21 novembre 1806 : décret de Berlin qui met en place le blocus des produits anglais.

Le Blocus continental

Le blocus n'est plus un moyen protectionniste mais une arme de guerre. Napoléon contraint les Etats récalcitrants à appliquer le blocus. Contrôle de l'Europe, des côtes du Nord à celles du Midi.

Blocus anglais, asphyxier l'Angleterre. Octobre 1805 : défaite de Trafalgar. Les Anglais font le blocus des ports français.

1806 : blocus continental.

Le contrôle des territoires doit donc s'étendre, lutte contre la contrebande.

Mais ne marche pas donc guerre contre l'Europe pour asseoir le blocus.

1810 : Mariage avec Marie-Louise. Napoléon est au faîte de sa puissance.

Hostilité des populations contre l'occupation française. Payent beaucoup d'impôts + présence des troupes. Développement du sentiment national, notamment en Allemagne.

f/ Autres champs de bataille

1808 : début de la guerre d'Espagne. Guérilla, armée s'enlise.

La Prusse est vaincue par Napoléon mais elle se structure. Elle crée l'université de Berlin pour diffuser le patriotisme allemand. Elle réorganise son armée. Elle est prête à la grande revanche.

Wagram, 1809. Eylau, Friedland (1807).

Russie, Moscou, retraite : Berezina, hiver terrible. (1812)

Maintenir le blocus. 600 000 hommes avec Napoléon. Tactique de la terre brûlée. Moscou est brûlée, Napoléon ne peut pas passer l'hiver, il doit rebrousser chemin.

Passage de la Berezina est terrible. Ne reste que 100 000 hommes.

1813 : défaite de Leipzig.

Janvier 1814 : les Alliés entrent en France.

Campagne de France, bistrot.

6 avril 1814 : abdique, Louis XVIII revient en triomphe. Première Restauration. Ile d'Elbe.

20 mars 22 juin : les Cent Jours.

20 mars 1815 : revient, 18 juin Waterloo, Cent Jours.

Saint Hélène.

3/ Les changements de la révolution

a/ La destruction des structures d'AR

Conquêtes de la révolution + Napoléon

Diffusion des idées des Lumières, fin de la société d'ordre. L'égalité devient la passion dominante. Victoire des valeurs bourgeoises, défendre le commerce, l'ordre et la prospérité. La bourgeoisie soutient le régime qui lui apporte cela (république, empire, monarchie).

Reconnaissance du parlement. Les 3 pouvoirs sont séparés.

Création d'une armée nationale (loi Jourdan de 1798) contre l'armée de métier. Idée de la nation en arme, le peuple en arme.

Le nationalisme est une valeur républicaine. Les républicains veulent retrouver les frontières de la révolution, sont très bellicistes. Désir de guerre. Les monarchistes se méfient de l'armée car elle est tenue par les républicains.

b/ Les notables trahis

[La bourgeoisie révolutionnaire a porté Napoléon au pouvoir pour préserver ses acquis, puis elle l'a déchu pour maintenir ses acquis.]

La bourgeoisie n'approuve pas les conquêtes et la domination de la France sur l'Europe. Elle rejette la noblesse d'Empire, le mariage autrichien, l'abandon du terme république en 1806. La guerre d'Espagne devient insupportable. L'absence de liberté n'est plus supportée, on commence, en privé, à critiquer le despotisme de Napoléon. Les ports français sont ruinés par le système continental, même si les manufactures se portent bien.

1808 est le tournant dans l'aventure de Napoléon. La bourgeoisie ne veut plus risquer son argent et perdre à la guerre. La paysannerie en a assez de donner ses fils pour l'armée. On ne défend plus ni les idéaux de 89, ni la révolution mais les volontés d'un homme et d'une dynastie.

Les notables ont peur de la prise de Rome. Ils craignent que le pape ne revienne sur l'acceptation de la vente des biens du clergé, ils craignent un retour de la guerre civile, et l'ouverture d'un nouveau front en Italie, avec l'Allemagne et l'Espagne. L'élément religieux est absent.

c/ La diffusion des droits des peuples

Contre le droit des souverains. Développement du principe des nationalités. Embrase l'Europe pour des siècles (jusqu'en 1918).

1791 : annexion du Comtat Venaissin et d'Avignon parce que ce serait la volonté des peuples. Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes supprime la légitimité des princes.

Question sur la citoyenneté. On est citoyen parce qu'on adhère à des valeurs, à un régime, et non pas parce qu'on appartient à un peuple.

Faire la guerre pour libérer les peuples opprimés. « Paix aux peuples, guerre aux tyrans » mais cela devient une traditionnelle guerre de conquête.

Les nations opprimées veulent se structurer : Pologne, Allemagne, Italie. Les idées libérales se diffusent en Europe et rendent instable le continent.

1807 : *Discours à la nation allemande* de Fichte.

d/ Le congrès de Vienne

25 ans de guerre en Europe. bouleversement des principautés et des États, il faut reconstruire l'Europe.

Congrès : septembre 1814-juin 1815.

Metternich et Talleyrand, faste de sa cour, musicien, cuisiner, faire valoir les intérêts de la France.

15 membres de familles royales, 200 princes, 216 chefs de mission. Valses et bals, beaucoup de fêtes.

Avec les Cent Jours le traité est beaucoup plus rigoureux, la France perd davantage. Retour aux frontières de 1792. Indemnité de guerre de 700 millions avec occupation.

Retour des dynasties sur leurs trônes.

Prusse prend une partie de la Pologne + Rhénanie.

Russie : Finlande + Pologne

Autriche : prend une partie de l'Italie du Nord, récupère le Tyrol.

Royaume-Uni : obtient la réunion de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. Créer un État indépendant sur les bouches du Rhin pour empêcher la puissance française et allemande.

e/ L'instabilité politique

La question des institutions. L'exemple de la république française. La lutte contre les monarchies (1848).

f/ Les derniers choix

Les romantiques sont royalistes. Chateaubriand, Vigny, Géricault suivent le roi à Gand le 20 mars 1815.

Lors du retour de NB la bourgeoisie s'interroge, elle ne veut pas risquer de provoquer une nouvelle guerre. L'armée se rallie sur le tard. Ce sont les paysans et les ouvriers qui soutiennent NB, eux qui sont touchés par des difficultés économiques et du chômage.

NB est souverain de l'île d'Elbe. Sitôt arrivé il entreprend des travaux pour aménager l'île.

2 France s'opposent : la blanche et la bleue. L'armée est irritée des licenciements, rendus indispensables par la fin de la guerre, et l'intégration des officiers de l'armée de Condé. La bourgeoisie supporte mal la fin du blocus et l'arrivée des produits anglais, les processions et le clergé plaisent peu, les paysans sont inquiets pour leurs biens nationaux, surtout quand les propriétaires veulent les récupérer.

26 février : départ de l'île.

Conclusion

La révolution française est courte : 10 ans (1789-1799). Période de guerre civile et de divisions de la France. France souffre beaucoup : ruinée, détruite, amputée de nombreux territoires. Destruction des structures politiques et sociales. Aventure napoléonienne essaye de rebâtir le pays mais difficulté et échec. Avec la Restauration s'ouvre une période qui essaye de restaurer la grandeur et la puissance du pays.